

Ces voix francophones qui nous arrivent de l'Ouest

Chronique littéraire



Partager / Enregistrer



Nancy R Lange



L'année 2014 célèbre le quarantième anniversaire des Éditions du Blé, première maison d'édition francophone de l'Ouest canadien. Une soirée spéciale, réunissant plusieurs poètes manitobains en spectacle, a été organisée en juin dernier au Marché de la poésie de Montréal pour le souligner. J'ai profité de ma participation à ce festival, lors d'une lecture collective des Écrits des Forges, pour rencontrer deux écrivains qui publient aux Éditions du Blé.

Charles Leblanc est non seulement un ami de longue date, mais aussi un poète dont j'apprécie la parole incisive, ponctuée d'une surprenante tendresse. Ma première lecture de ses œuvres remonte à 1994 avec *La surcharge du réseau*. Ouvrier et homme de théâtre avant de devenir traducteur et poète, Charles Leblanc transmet, dans sa poésie, les traces de son parcours. L'écriture, toujours proche du narratif, est engagée et vibrante et témoigne d'une profonde et authentique empathie pour l'humanité. Si l'injustice est dénoncée, c'est toujours avec intelligence et jamais sur un ton pamphlétaire. Le poème contient une histoire qu'il donne à sentir, sans détour et sans fioritures intellectuelles, avec des images simples mais très fortes.

L'homme est aussi un grand amateur de musique, de jazz plus spécifiquement, passion qu'il partage à l'émission de radio hebdomadaire qu'il anime sur les ondes d'Envol 91,1 FM. De même que chez les poètes états-uniens de la *Beat generation*, cet intérêt pour le jazz fait écho dans son écriture. Sonore et rythmée, celle-ci se lit formidablement à voix haute et trouverait facilement sa place sur les scènes de *spoken word* actuelles.

J'ai demandé à Roger Léveillé, directeur éditorial de la maison d'édition, quel est le livre de Charles qu'il recommande. « Je les aime tous, puisque je les ai publiés, répond-il en souriant, mais s'il faut choisir : *Des briques pour un vitrail*, qui rassemble une sélection des six recueils de l'auteur parus antérieurement. »

Auteur d'une trentaine d'œuvres explorant le roman, la poésie et l'essai, Roger Léveillé, de son nom de plume J.R. Léveillé, est aussi le lauréat de nombreux prix dont, en 2011, le prix On the Same Page de la bibliothèque publique de Winnipeg. Ce prix du public a été remporté pour les versions française et anglaise du roman *Le soleil du lac qui se couche*, œuvre magnifique célébrant le mystère tranquille de l'attirance et qui a été reprise en 2013 par les Éditions La Peuplade.

Si on sent, dans l'écriture de Charles, l'homme de théâtre, on retrouve dans celle de Léveillé, l'artiste en arts visuels, le contemplatif. La mise en forme, la composition, l'esthétique sont pour lui primordiales. Distanciation, sérénité, absence de complications. Aux préoccupations sociales de Leblanc, il juxtapose un parti pris pour le positif et la beauté. « Toute écriture est engagée, dit-il, et doit transformer le monde, à commencer par l'auteur. J'ai fait le choix d'écrire le bonheur plutôt que le malheur pour que les gens sachent que la vie n'est pas que négativité et se souviennent que la plus grande grâce, c'est d'être né. » Que choisir parmi ses œuvres? Selon Charles Leblanc : *Nosara*, qui pour lui résume la pensée de Léveillé, et les *poèmes des Fêtes de l'infini*.

Les fêtes de l'infini, J.R. Léveillé, Éditions du Blé, Winnipeg.

Le soleil du lac qui se couche, J.R. Léveillé, La Peuplade.

Nosara, J.R. Léveillé, Éditions du Blé, Winnipeg.

Des briques pour un vitrail, Charles Leblanc, Éditions du Blé.